



Observatoire National de
l'Agriculture



RÉPUBLIQUE TUNISIENNE



Ministère de l'Agriculture,
des Ressources Hydrauliques
et de la Pêche

Document de travail N°2

Une lecture des principaux résultats
de la campagne 2013/2014

Mai 2015



Document de travail N°2

Une lecture des principaux résultats de la campagne 2013/2014

قراءة لأهم نتائج موسم 2014/2013

تهدف هذه الوثيقة إلى متابعة وتحليل أهم النتائج التي سجلت خلال موسم 2014/2013 وتقديم جملة من الاستنتاجات.

بلغت القيمة المضافة لقطاع الفلاحة والصيد البحري والأسعار الجارية 6904 مليون دينار خلال سنة 2014 مقابل 6462 مليون دينار في السنة المنقضية محققة بذلك نسبة نمو تقدر بـ 6.8 %، أما بحساب الإنزلاق السنوي فقد بلغت هذه النسبة 2.2 % مقابل نسبة نمو سلبي بلغت 3.8 % خلال سنة 2013 ويرجع هذا التطور في القيمة المضافة بالأساس لارتفاع إنتاج الحبوب بـ 79 % مقارنة بالسنة المنقضية حيث بلغ 23.2 مليون قنطار مقابل 12.9 مليون قنطار خلال سنة 2013 إلا أن الميزان التجاري للحبوب سجل عجزا كبيرا نتيجة ارتفاع اسعار توريد الحبوب.

وقد تميز موسم 2014/2013 بوفرة الأمطار المسجلة بجل مناطق البلاد في حين سجل تقلص كبير في انتاج زيتون الزيت والذي بلغ 370 ألف طن مقابل 1080 ألف طن خلال الموسم الذي سبق، حيث انعكس هذا الانخفاض مباشرة على صادرات زيت الزيتون والميزان التجاري الغذائي، إذ بلغت نسبة تغطية الواردات بالصادرات 59.7% خلال سنة 2014 وبدخول عملية التصدير للموسم الحالي تحسنت نسبة التغطية خلال الأشهر الأولى لسنة 2015 لتصل إلى حدود 113.6 % في شهر أبريل.

Une lecture des principaux résultats de la campagne 2013/2014

RESUME

La présente note se propose de résumer les principaux résultats de la campagne agricole 2013/14 qui s'est soldée par un taux de croissance de 2.2% aux prix constants de l'année écoulée. La campagne a bénéficié de conditions climatiques favorables à la majorité des activités agricoles hormis celles de l'arboriculture principalement celles de l'oléiculture dont la baisse de production a eu pour corollaire une diminution de 68% de l'huile d'olive.

La récolte céréalière s'est accrue de 79% par rapport à l'année précédente ; les produits de l'élevage ont tous augmenté à l'exception d'une régression de 1% de la viande ovine et les produits de la pêche ont poursuivi leur hausse pour la deuxième année consécutive avec un taux de 2.3%.

Néanmoins les investissements agricoles ont régressé de 2% et le déficit de la balance agroalimentaire fortement influencé par la baisse de production de l'huile d'olive s'est davantage creusé par rapport à 2012/13 (24% de déficit en plus)

PREAMBULE

Au terme de l'année 2014, la valeur ajoutée du secteur de l'Agriculture et de la Pêche évaluée aux prix courants a atteint

6 904 MD contre 6 462 MD réalisés en 2013 soit un taux de croissance de 6.8%.

Aux prix constants de l'année qui précède, la croissance est de l'ordre de (+2.2%) en 2014 par rapport à 2013 alors qu'elle avait été de (-3.8%) en 2013 par rapport à 2012. Cette amélioration s'explique en majeure partie par une récolte céréalière en hausse de 79% par rapport à celle de la campagne écoulée soit 23.2 Millions de quintaux en 2014 contre 12.9 Millions de quintaux en 2013 (et 22.7 millions de quintaux en 2012).

1. LES REALISATIONS SECTORIELLES

Les conditions climatiques de la campagne 2013/14 ont été clémentes dans la mesure où les quantités pluviométriques enregistrées ont été supérieures à la normale dans toutes les régions du pays à l'exception du Nord Est et du Sud soit :

- (109%) et (95%) respectivement au Nord Ouest et du Nord Est,
- (126%) et (152%) respectivement au Centre Ouest et au Centre Est,
- (69%) et (86%) respectivement au Sud Ouest et Sud Est.

Ces précipitations ont été à l'origine d'un apport de 1 640 Mm³ d'eau dans les barrages soit 85% des apports moyens normaux contre respectivement 1 343 Mm³

et 70% de la normale au cours de la campagne 2012/2013.

1.1. Les céréales

Les résultats de la campagne céréalière 2013/14 se sont soldés par des hausses de superficies et de production par rapport à ceux de 2012/2013 soit (+14.4%) au niveau des surfaces emblavées (1.311 million d'ha contre 1.146 million d'ha) et (+79%) au niveau des quantités produites (23.2 millions de quintaux contre 12.9 millions de quintaux). Le taux de récolte par rapport aux surfaces cultivées a été de l'ordre de 96% (1. 257 million d' ha dont 876 mille ha au Nord) contre 66.3% en 2012/13. (95% en 2011/12).

Les surfaces en irrigation d'appoint ont diminué de 2.6% avec 84 mille hectares en 2013/14 contre 86.3 mille hectares en 2012/13. Ces superficies ont permis de produire 2.93 millions de quintaux (2.7 millions de quintaux en 2012/13) soit une part de 12.5% par rapport à la production céréalière totale. Les rendements ont augmenté par rapport à la campagne précédente avec 36 quintaux/ha (33 quintaux/ha en 2012/13) mais sont restés inférieurs aux attentes pour un mode de conduite en irrigué soit un objectif de 55 quintaux/ha.

Le taux de collecte a été de 47% contre 56.1% l'année précédente. Les quantités collectées ont augmenté de 51.4% avec 10.9 millions de quintaux contre 7.2 millions de quintaux réalisés en 2012/2013. La part des opérateurs privés dans la collecte des céréales a été de 65%

(30.5% de la production) contre 54% en 2012/13 (30.1% de la production).

Les rendements céréaliers des surfaces récoltées ont été de 21.2 quintaux/ha pour le blé dur, de 22.9 quintaux/ha pour le blé tendre , de 14.3 quintaux/ha pour l'orge et de 20.8 quintaux/ha pour le triticales soit une moyenne nationale de 18.4 quintaux /ha (17 quintaux/ha en 2012/13 et 16.8 quintaux/ha en 2011/12).

Comparés aux résultats de la campagne 2012/13, les rendements réalisés en 2013/14 (par rapport à la surface récoltée) ont augmenté de 11% pour le blé dur, de 27.2% pour le blé tendre, de 14.4% pour l'orge.et diminué de 15.1% pour le triticales.

Parmi les mesures qui ont accompagné la campagne céréalière de 2013/14, il y'a lieu de citer les augmentations des prix à la production ainsi que ceux de certains intrants et ce de la façon suivante :

- ✓ Augmentation de 10 dinars/quintal des prix des semences sélectionnées (encore subventionnées) pour atteindre :
- 87 dinars/quintal de blé dur (avec une subvention 13 dinars/quintal),
- 76 dinars/quintal de blé tendre (avec une subvention de 8 dinars/quintal),
- 70 dinars/quintal d'orge (et une subvention de 16 dinars/quintal),
- 70 dinars/quintal de triticales (subventionnés à raison de 8 dinars/quintal).

- ✓ Augmentation des prix à la production des céréales par rapport au niveau de l'année écoulée et la poursuite de l'octroi d'une prime exceptionnelle de collecte jusqu'au 31 aout 2014.

Les prix à la production ont atteint :

- 48 dinars/quintal de blé dur (au lieu de 43 dinars en 2012/13),
- 38 dinars/quintal de blé tendre (au lieu de 35 dinars en 2012/13),
- 34 dinars/quintal d'orge (au lieu de 30 dinars en 2012/13),
- 34 dinars/quintal de triticale (au lieu de 30 dinars en 2012/13),

Quant aux primes elles ont été maintenues pour la septième année consécutive comme suit :

- 17 dinars/quintal pour le blé dur,
- 10 dinars/quintal pour le blé tendre,
- 12 dinars/quintal pour l'orge et le triticale.

Concernant le financement de la campagne des grandes cultures, il a été accordé au titre de l'exercice 2013/14 un montant de 61.5 MD dont 53.3 MD de crédits de campagne et 8.2 MD de crédits complémentaires contre respectivement 53.2 MD dont 3.3 MD de crédits complémentaires accordés en 2012/13. Le nombre de bénéficiaires a augmenté de 5.3% avec respectivement 3 278 agriculteurs en 2013/14 contre 3 113 agriculteurs en 2012/13. Par ailleurs les associations de

micro crédits ont octroyé 3 MD au profit de 3 000 petits agriculteurs.

Il y a lieu de signaler en outre que les plafonds des crédits ont été relevés pour la deuxième année consécutive comme suit :

- ✓ Pour ce qui est des crédits de campagne :

- concernant le blé : 720 dinars/ha et 555 dinars/ha respectivement pour les zones¹ 1 et 2 contre 645 dinars/ha et 500 dinars/ha en 2012/13 ;

- concernant l'orge : 480 dinars/ha, 435 dinars/ha et 190 dinars/ha respectivement pour les zones² : 1, 2 et 3 contre 430 dinars/ha, 390 dinars/ha et 170 dinars/ha l'année précédente ;

- pour les céréales irriguées : 910 dinars/ha. comparés à 825 dinars/ha en 2012/13).

- ✓ Pour ce qui est des crédits complémentaires :

- 134 dinars/ha pour la zone 1 et les céréales irriguées ;

- 118 dinars/ha pour la zone 2.

Sachant que ce type de crédit est destiné à des opérations courantes d'entretien : épandage des engrais, traitements contre les mauvaises herbes et les maladies fongiques.

¹ Zone1 : étage bioclimatique humide et subhumide -

Zone2 : étage bioclimatique semi aride supérieur et moyen.

² Zone3 : étage aride et semi aride inférieur.

Le volume des importations céréalières³ de l'année 2014 a baissé de 4.3% avec 31.496 millions de quintaux importés (dont 16.669 millions de quintaux de blés) contre 32.928 millions de quintaux importés en 2013 (dont 16.249 millions de quintaux de blés). En valeur, les dépenses d'importation des céréales ont régressé de 7.6% (1 532.1 MD contre 1 657.7 MD en 2012/13) et ont contribué à elles seules à hauteur de 44.6% à la valeur des importations agroalimentaires totales en 2014 contre 46.7% en 2013. Les achats de blé ont représenté environ 61.4% de la valeur des imports céréaliers totaux (28.4% blé dur, 33%blé tendre).

1.2. L'huile d'olive

La production des olives à huile de la campagne 2013/14 a fortement diminué avec 370 mille tonnes soit l'équivalent de 70 mille tonnes d'huile contre respectivement 1 080 mille tonnes d'olives et 220 mille tonnes d'huile produites la campagne écoulée enregistrant ainsi une baisse de 66% en olives et de 68%.en huile d'olive.

Les prix des olives au marché de Gremda ont varié de 775 à 1 090 millimes /kg sachant que les quantités d'olives qui ont transité par ce marché ont diminué de 85% compte tenu du faible niveau de production enregistré (3.1 mille tonnes contre 20.3 mille tonnes en 2012/13). En dehors de Gremda, les prix à la production des olives ont varié de 700 à 1 150 millimes le kilogramme (700 millimes et 1 050 millimes/kg en 2012/13).

³ Il s'agit du blé dur, du blé tendre, de l'orge et du maïs.

Les prix de l'huile d'olive de qualité supérieure destinée à l'exportation au stade huilerie ont varié de 5 à 6 dinars le litre (4.5 et 5.5 dinars/litre en 2012/13). Concernant le marché local environ 30 mille tonnes d'huile ont été commercialisées pour un prix à la consommation variant de 5.5 à 6 dinars /litre.

La chute de production des olives à huile s'est également répercutée sur les exportations qui ont baissé aussi bien en volume soit (-44.2%) avec 84.8 mille tonnes contre 151.5 mille tonnes en 2013 qu'en valeur soit (-40.2%) avec 490.2 MD en 2014 contre 820.2 MD à fin 2013. Le prix moyen à l'export de l'huile d'olive de l'année 2014 a baissé de 7.1% par rapport à celui de 2013 avec respectivement 5.027 dinars/kg à fin décembre 2014 contre 5.413 dinars/kg à fin décembre 2013.

La part des exportations de l'huile d'olive par rapport aux exportations totales agroalimentaires a perdu 9.7 points de pourcentage passant ainsi de 33.7% en 2013 à 24% en 2014.

1.3. Les agrumes et les dattes

La production d'agrumes a augmenté de 7.6% avec un volume de 355 mille tonnes contre 330 mille tonnes en 2013. Cette augmentation provient essentiellement des citrons (+32%), des clémentines (+21.5%) et des Thomson (+5.6%). La production des maltaises a néanmoins régressé de 6.5%. En effet, malgré l'entrée en production des jeunes plantations, les vents violents (avril –mai) ont causé la chute physiologique des fleurs principalement au Cap Bon et le vieillissement de près de 6 000 ha de

plantations ont contribué à la baisse de production des Maltaises.

Les exportations d'agrumes ont augmenté de 7% en volume (22.9 mille tonnes contre 21.4 mille tonnes en 2012/13) et de 14.7% en valeur (21.8 MD contre 19 MD en 2012/13).

Dans le cas des dattes, la production a augmenté de 2% par rapport à la campagne écoulée avec 199 mille tonnes dont 141.2 mille tonnes de la variété Deglet Nour contre 195 mille tonnes en 2012/13. L'alternance entre épisodes pluvieux et températures élevées en septembre et octobre 2014 a provoqué une importante chute des fruits.

Par ailleurs la forte demande en ce produit a contribué à la hausse des prix de vente qui ont atteint 5 dinars/kg.

Les exportations de dattes ont régressé de 17.7% en volume (87.1 mille tonnes contre 105.8 mille tonnes) et augmenté de 2.2% en valeur (388.4 MD contre 379.9 MD) sachant que le prix moyen à l'export s'est amélioré de 24.2% avec respectivement 4.459 dinars /kg à fin décembre 2014 contre 3.590 dinars /kg à fin 2013.

1.4. La pomme de terre

Au cours de la campagne 2013/2014 les superficies allouées à la culture des pommes de terre ont été de 26 200 ha avec une production totale de 385 mille tonnes dont 200 mille tonnes de saison contre respectivement 24 770 ha et 385 mille tonnes réalisées en 2012/13.

Les rendements moyens ont été de l'ordre de 14.7 tonnes/ha contre 15.5 tonnes/ha la campagne écoulée. Environ 85% des surfaces cultivées sont irriguées au goutte à goutte. Pour éviter l'effondrement des cours et réguler le marché les prix ont été ainsi fixés :

- 0.580 dinar/kg au centre de stockage,
- 0.700 dinar/kg au stade marché de gros,
- 0.850 dinar/kg au détail.

Les semences de pommes de terre de type A produites localement ont diminué de 8.5% avec un tonnage de 7 000 tonnes (dont 3 000 tonnes pour les cultures de primeur et de saison) contre 7 650 tonnes réalisées l'année précédente. Les semences importées au titre de la campagne 2014/15, ont atteint 24 mille tonnes (22 mille tonnes importées l'année précédente).

1.5. La tomate

Les surfaces totales de tomates cultivées en 2013/14 ont augmenté de 4.7% par rapport à 2012/13 avec 24.2 mille ha répartis entre 17.9 mille ha de tomates de saison, 5.5 mille ha de tomates d'arrière saison et 0.8 mille ha de primeurs. Ces surfaces ont produit 1.250 million de tonnes de tomates (1.013 million de tonnes en 2013) soit 23.4% de plus par rapport à l'année écoulée.

Concernant la tomate de saison, la production de l'année 2014 a été de 960 mille tonnes contre 800 mille de tonnes réalisées en 2012/13. Les rendements ont augmenté de (+1.7%) (53.6T/ha contre 52.7T/ha) et les surfaces ont augmenté de

18% (17.9 mille ha contre 15.2mille ha en 2013 sachant qu'en 2012 surface et production avaient respectivement atteint 20.7 mille ha et 1.04 million de tonnes). Les quantités de tomates fraîches transformées en Double Concentré de Tomate (DCT) ont augmenté de 13.6 % avec 708 mille tonnes transformées en 2014 (623 mille tonnes industrialisées en 2013) soit l'équivalent de 112 mille tonnes de DCT. Compte tenu d'un stock report de 13 mille tonnes, les disponibilités en DCT seraient de l'ordre de 125 mille tonnes dont 100 mille tonnes destinées à la consommation locale et le reste réparti entre les exportations (20 mille tonnes) et le stock régulateur (5 mille tonnes).

1.6. Les produits de l'élevage

En 2014, la production totale de viandes rouges et blanches a augmenté de 3.4% par rapport à celle de 2013 avec 335 mille tonnes réalisées contre 324 mille tonnes en 2013.

Par type de viande, la variation de production enregistrée en 2014 par rapport à 2013 se présente comme suit :

- (+3.5%) pour la viande bovine (58 mille tonnes contre 56 mille tonnes),
- (+2.6%) pour la viande de poulet (142.5 mille tonnes contre 138.8 mille tonnes),
- (+8.7%) pour la viande de dinde (69.3 mille tonnes contre 63.8 mille tonnes),
- (-1%) pour la viande ovine (48 mille

tonnes contre 48.5 mille tonnes),

- (1%) pour la viande caprine (9.6 mille tonnes en 2014 et 9.5 en 2013)
- (+1.4%) pour d'autres types de viande (7.3 mille tonnes contre 7.2 mille tonnes).

Quant aux œufs de consommation la production de 2014 a augmenté de 9.2% par rapport à celle de 2013 (2 054 millions d'unités contre 1 881 millions d'unités en 2013). La moyenne des prix mensuels à la production a augmenté de 6% avec un prix de 152.5 millimes/unité contre 144 millimes/unité en 2013.

En 2014 les importations de veaux maigres destinés à l'engraissement ont fortement diminué avec 6 000 têtes importées contre 28 670 têtes importées en 2013, 7 584 unités importées en 2012 et 15 000 unités importées en 2011. L'apparition de la fièvre aphteuse au cours de la campagne 2013/14 a en effet été à l'origine d'une interdiction d'importation provisoire des animaux d'élevage jusqu'à la disparition complète de la maladie.

La production laitière a augmenté de (+ 3.6%) en passant de 1 218 millions de litres à 1 175 millions de litres en 2013.

Pour résorber l'excédent de production en période de haute lactation, environ 10 millions de litres de lait ont été transformés en poudre dans l'usine de séchage située dans la délégation de Mornaguia contre 12 millions de litres de lait frais séchés en 2013 (en 2012, cette usine n'avait pas fonctionné alors qu'en 2011 elle avait transformé 6.5 millions de

litres de lait frais en 500 tonnes de poudre). Par ailleurs, environ 5 millions de litres de lait ont été exportés.

A partir d'octobre 2014 le prix à la consommation du litre de lait demi écrémé a été augmenté de 60 millimes (33 millimes/litre en faveur des agriculteurs, 17 millimes au profit des industriels et 10 millimes pour les centres de collecte de lait) passant de 1 060 millimes le litre à 1 120 millimes le litre. Cette hausse a été supportée par la Caisse Générale de Compensation durant le dernier trimestre de 2014 mais sa prise en charge réelle par le consommateur a été fixée pour le 1^{er} janvier 2015. Le prix à la ferme du litre de lait a ainsi atteint 733 millimes et la prime de collecte est passée de 60 millimes/litre à 70 millimes/litre.

A titre de rappel, en 2013 et en 2012, les prix à la production du litre de lait et la prime de collecte avaient respectivement été de 700 millimes/litre et de 60 millimes/litre, sachant qu'en 2012 ces rétributions avaient été révisées à la hausse soit 700 millimes/litre en 2012 au lieu de 580 millimes/litre en 2010 et 60 millimes/litre pour la collecte au lieu des 40 millimes appliqués depuis plusieurs années.

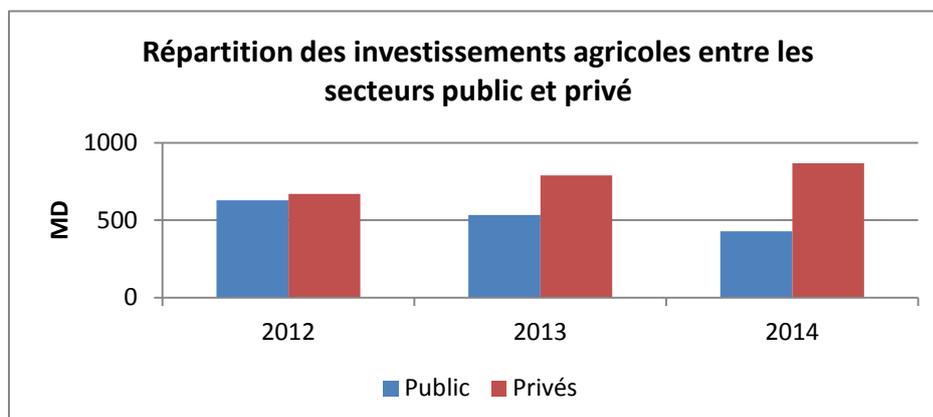
1.7. Les produits de la pêche

La production du secteur de la pêche et de l'aquaculture a augmenté de 2.3% par rapport à celle de l'année précédente avec 125 mille tonnes pour une valeur de 557 MD contre respectivement 122.2 mille tonnes et 540 MD réalisés l'année précédente (117.6 mille tonnes en 2012). La pêche côtière avec une hausse de 12% (soit 3 349 tonnes de plus) explique en partie cette amélioration de la production. Le solde entre imports et exports a été positif avec (+194 MD) contre (+163MD) en 2013.

2. LES INVESTISSEMENTS

Les investissements réalisés dans le secteur de l'agriculture et de la pêche ont régressé de 2% entre 2014 et 2013 avec des montants respectifs de 1 296.3 MD en 2014 et de 1 322 MD en 2013 (1297.8 MD en 2012) conférant au secteur une part de 7% par rapport aux investissements totaux du pays contre 8% l'année précédente et 8.1% entre 2012.

67% de ces investissements ont été réalisés par les opérateurs privés (59.6% en 2013 et 51.6% en 2012) et 33% ont été réalisés par le secteur public.

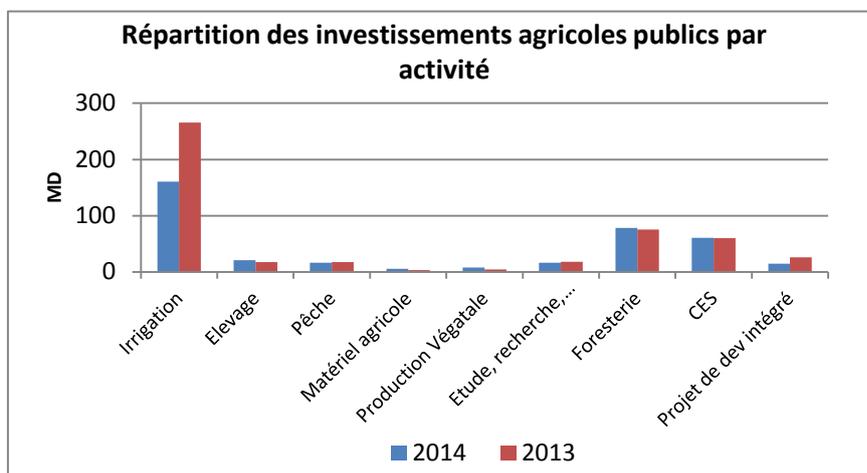


Baisse des investissements agricoles publics et hausse des investissements privés au cours des trois dernières années.

2.1. Les investissements publics

En 2014 les investissements du secteur public ont baissé par rapport à l'année qui précède pour la deuxième année consécutive soit (-19.6%) en 2014 par rapport à 2013 et (-15%) en 2013 par rapport à 2012. Les montants investis ont respectivement été de 429.2 MD en 2014, 533.9 MD en 2013 et de 628.4 MD en 2012. Ce recul s'explique en grande partie par le repli des investissements destinés aux projets de développement agricole intégrés

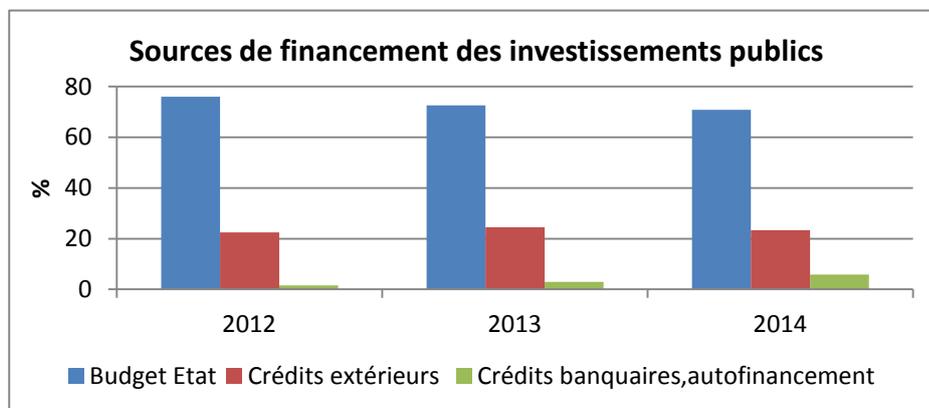
(-42.1%), et aux projets d'irrigation (-39.6%) ainsi que pour d'autres raisons notamment sociales, financières, techniques et relatives au foncier. Toutefois, il n'en demeure pas moins que par secteur d'activité, la part la plus élevée reste allouée au secteur irrigué (37% des investissements totaux pour un montant de 160.5 MD contre 265.7 MD en 2013) suivi par celui de la foresterie (un montant de 78.2 MD contre 75.6 MD en 2013) et de la Conservation des Eaux et du Sol (60.8 MD contre 60.1 MD en 2013).



Plus de 37% des investissements agricoles publics sont alloués au secteur de l'irrigation, l'agriculture pluviale demeure cependant objet de peu d'investissement.

Ces investissements ont été financés à hauteur de 71% par le budget de l'Etat (72.6% en 2013, 76% en 2012), 23.3% par les crédits extérieurs (24.5% en 2013 et 22.5%

en 2012), et pour une part de 5.8% par les crédits bancaires et l'autofinancement (2.9% en 2013 et 1.5% en 2012).



Investissements publics : baisse de la part du budget de l'Etat et hausse de celle des crédits bancaires

2.2. Les investissements privés

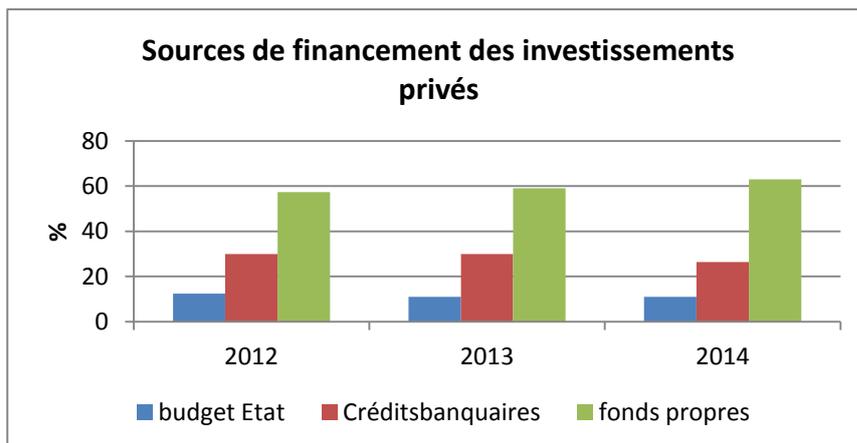
Les investissements privés ont augmenté de 10% par rapport à ceux de 2013 et de 29.5% par rapport à l'année 2012 (867.1 MD contre 788.1 MD en 2013 et 669.4 MD en 2012). Ces capitaux ont été investis en majorité dans le secteur de l'aviculture et les sociétés de mise en valeur dont le nombre s'est élevé à 22 sociétés.

Les investissements agricoles approuvés en 2014, pour l'octroi d'avantages financiers ont augmenté de 4,5% avec 622,3 MD contre 595,4 MD enregistrés en 2013. Cette amélioration est essentiellement due aux investissements alloués à la création de nouveaux projets qui

ont augmenté de 22.4%. La répartition par activité se présente ainsi :

- Agriculture (450,6 MD),
- Services (87,0 MD),
- Aquaculture (37,6 MD),
- Pêche (37,0 MD),
- Activités de transformation primaire intégrée (10,1 MD).

Les principales sources de financement du secteur privé ont été en premier lieu les fonds propres (autofinancement) pour une part de 63% (59% en 2013 et 57.3% en 2012), les crédits bancaires pour une part de 26.4% (30% en 2013 et en 2012) et le budget de l'Etat pour 11% (11% en 2013 et 12.5% en 2012).



Investissements privés : hausse de la part du financement par les fonds propres

Alors que la part des fonds propres suit une orientation haussière celle du budget de l'Etat est quasi stable tandis que celle des crédits bancaires a régressé en 2014.

3. LA BALANCE AGROALIMENTAIRE

Au terme de l'année 2014, la balance agroalimentaire a enregistré un déficit plus élevé de 23.9% par rapport à celui de 2013 avec des soldes respectifs de (-1 380.5 MD) en 2014 contre (-1 113.6 MD) en 2013. La part de ce déficit dans le déficit global de la balance commerciale du pays a atteint

10.1% en 2014 contre de 9.4% en 2013 se creusant ainsi de 0.7 point.

Le taux de couverture a diminué de 8.9 points par rapport à 2013 passant de 68.6% en 2013 à 59.7% en 2014.

Les exportations sont passées de 2 431.3 MD en 2013 à 2 048.8 MD en 2014, baissant ainsi de 15.7%. Leur part dans les exportations totales du pays a suivi la même

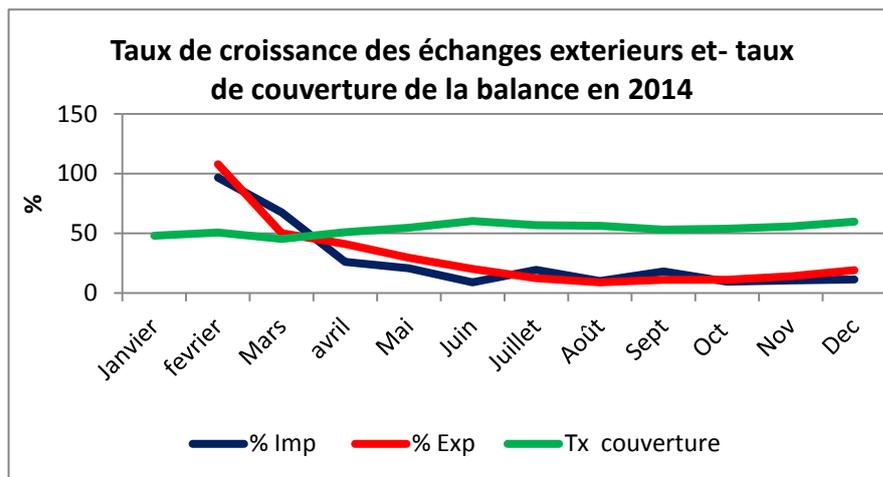
tendance baissière, passant de 8.8% en 2013 à 7.2% en 2014. Les principaux produits exportés sont restés l’huile d’olives, les dattes et les produits de la mer qui ont respectivement représenté 24% (contre 33.7% en 2013); 19% et 11.3% du total agroalimentaire exporté.

Le faible niveau de production de l’huile d’olive (70 mille tonnes) explique la perte des 9.7 points de pourcentage dans la part des exportations de l’huile d’olive dans les exportations totales alimentaires.

Les importations agroalimentaires sont passées de 3 544.9 MD à fin 2013 à 3 429.3 MD au terme de l’année 2014, diminuant ainsi de 3.3%. Par rapport aux

importations totales du pays, ces importations représentent une part de 8.1% en 2014 contre 9% à fin 2013. Les principaux produits importés sont les céréales (44.7% de la valeur des importations agroalimentaires totales), les huiles végétales (11.3%), et le sucre (9.4%).

La réduction de l’écart entre les indices de prix des produits importés et ceux exportés entamée au cours du deuxième semestre de l’année 2013 s’est poursuivie jusqu’à fin 2014 confirmant ainsi la tendance à l’amélioration des termes de l’échange des produits alimentaires au cours des deux dernières années.



Taux de couverture en-deçà de 100% fluctuant entre 45.4% et 60.3%.

Sources : INS-DG/EDA-DG/PA.